

L'équipage français ne s'aperçut point de la perte de son chef ; le citoyen Regal, premier lieutenant , prit aussitôt le commandement à sa place, et le combat, loin de se ralentir, ne fit que redoubler de fureur.

Depuis deux heures et demie, régnait cet engagement acharné ; les ponts des deux navires étaient jonchés de morts, leurs murailles étaient criblées. L'anglais avait perdu tour à tour son beaupré et son mât de misaine, lorsque, redoutant l'issue d'un engagement si meurtrier, il parvint à saisir le vent et à prendre la fuite.

Le bâtiment français s'attacha à son sillon en poussant des cris de victoire ; mais, forcé de jumeler sa mâture entamée par les boulets, il lui fallut renoncer à l'espoir de compléter son triomphe par une action nouvelle.